

EN. BLAIR

WASHINGTON, le 30 mars 1957 - 8 H 20

Reçu - - - - - 14 H 30

N° 253I

La signature des traités d'Euratom et de marché commun a été saluée par les commentaires les plus favorables de la presse américaine. Les grands journaux ont presque tous consacré à cet évènement des éditoriaux qui soulignent l'intérêt que présente pour l'ensemble du monde libre l'oeuvre que les six nations d'Europe Occidentale entreprennent en commun. Les journaux qui reflètent particulièrement l'opinion des milieux financiers se sont principalement attachés à discuter les chances d'une rapide réalisation du marché européen. Le Wall Street Journal a émis à ce sujet quelques doutes mais sa conclusion est cependant qu'il faut faire confiance aux Gouvernements européens, qui viennent de démontrer la largeur de leurs conceptions. Le New York Times s'attache davantage aux conséquences politiques qu'entraînera la conclusion des deux traités, par le jeu des institutions communes similaires à celles de la communauté charbon-acier, dont il prévoit la création, et par l'exercice quotidien d'une coopération étroite entre Gouvernements portant sur les grandes questions économiques et sociales qui intéressent directement la vie de tous les habitants des pays européens. L'application des traités signés à Rome contribuera efficacement, selon le journal new yorkais, au rapprochement de ce but que beaucoup d'Européens se sont fixé : l'unification politique de leur continent. Pour le New York Herald Tribune également, la signature

des textes relatifs à l'Euratom et au marché commun constitue un signe hautement encourageant. L'Europe, dont le déclin a été évoqué au moment où les peuples d'Asie et d'Afrique réclament une place grandissante dans la communauté internationale, fait face aux conditions nouvelles devant lesquelles elle se trouve placée. Pour l'éditorialiste de ce journal, la création de la communauté atomique et du marché européen constitue la preuve que l'Europe "loin de finir, ne fait que commencer"./.

LUCET